

ABSTRACTS OF ARTICLES/RÉSUMÉS DES ARTICLES

ASSUAGING RAGE: REMORSE, REPENTANCE, AND FORGIVENESS IN THE CLASSICAL WORLD

DAVID KONSTAN

This paper argues that the modern conception of forgiveness, which is granted in response to the admission of guilt, an expression of sincere remorse, and a change of heart on the part of the offender, did not exist in classical antiquity.

Cet article soutient que l'idée moderne de pardon, accordé en retour de l'aveu de culpabilité, sincère et d'un changement de disposition d'esprit chez le coupable, n'existait pas dans l'antiquité classique.

ARCHILOCHUS, HIS LOST SHIELD, AND THE HEROIC IDEAL

CARL A. ANDERSON

This article reexamines the topos of the soldier's retreat from battle in Archilochus (5 W). Archilochus did not toss his shield away to flee, but he left it by a bush. This detail suggests a comic interpretation that reassesses the poem's relation to heroic ideals.

Cet article revisite le lieu commun de la désertion du champ de bataille par le soldat chez Archiloque (5W). Archiloque n'a pas jeté son bouclier pour fuir, mais il l'a laissé dans un buisson. Ce détail propose une interprétation comique qui remet en contexte les rapports du poème avec les idéaux héroïques.

NEMESIS AND THE DOUBLE INTENTION OF ZEUS AT PINDAR *OLYMPIAN* 8.86

PETER SAMARAS

At Pindar *Ol.* 8.86 *dikhoboulon* (διχόβουλον: "of double intention") applies not to Nemesis, but to Zeus by hypallage. The epithet suggests Zeus' regular practice of apportioning both favourable and adverse fortune to humankind. This practice exhibits a pattern of alternation that is consistent with Greek ideas on divine justice and natural law.

Dans le vers de Pindare *Ol.* VIII, 86 *dikhoboulon* (διχόβουλον : « qui a une volonté double »), qualifie non pas Némésis, mais Zeus, par hypallage. L'épithète suggère l'attribution habituelle par Zeus tant de la bonne que de la mauvaise fortune aux hommes. Cette pratique montre une alternance qui se conforme aux idées des Grecs sur la justice et la loi naturelle.

JEAN CHRYSOSTOME A-T-IL ÉTÉ L'ÉLÈVE DE LIBANIOS ?

PIERRE-LOUIS MALOSSE

Though some scholars (Sievers, Förster, Festugière, Petit) were not convinced that John Chrysostom was Libanius' pupil, this claim was widespread in the twentieth century as if it was something reliable. In fact, late antique texts, and especially those written by Chrysostom and Libanius, give no evidence, but seem to imply the opposite. So, it is likely that this is a tale built by Chrysostom hagiography in the fifth century.

Bien que certains savants (Sievers, Förster, Festugière, Petit) aient douté que Jean Chrysostome ait jamais fréquenté l'école de Libanios, cette hypothèse est souvent présentée au ^{xx}^e siècle comme une certitude. Mais, si l'on observe les textes de l'antiquité tardive et en particulier ceux des deux auteurs en question, on s'aperçoit qu'ils ne la confirment nulle part et qu'ils donnent plutôt l'impression contraire. Si l'on ne peut certes démontrer strictement la fausseté de cette thèse, il est probable qu'il s'agit d'une légende, construite par l'hagiographie à partir du ^v^e siècle.

SENECA'S *PHAEDRA* AND THE LAST BOOK OF STATIUS' *THEBAID*:*PROPERATE, VERENDI CECROPIDAE*

ARIANNA SACERDOTI

By recalling the beginning of Seneca's *Phaedra* at the end of his epic, Statius created a strong link between the two texts, which also implies themes such as: the importance of Athens and Theseus in *Theb.* 12; the problem of family conflicts in both the poets; the status of epic genre.

En évoquant le début du *Phèdre* de Sénèque à la fin de son épopée, Stace a tissé des liens serrés entre les deux textes. Ces liens incluent également des thèmes tels que l'importance d'Athènes et de Thésée en *Theb.* 12, le problème des conflits familiaux chez les deux poètes et le statut du genre épique.

TURNING POINTS IN ROMAN HISTORY:

THE CASE OF CAESAR'S ELEPHANT DENARIUS

DEBRA NOUSEK

At the beginning of the civil war, Julius Caesar minted a *denarius* that carried rather unusual imagery: religious implements on the obverse and an elephant trampling on a snake on the reverse. This coin has conventionally been understood to refer to the campaigns in Gaul. This paper re-evaluates the elephant *denarius* and argues that the iconography was designed to bolster Caesar's claim to rightful authority in the face of his political opponents.

Au début de la guerre civile, Jules César a fait frapper un denarius doté d'une iconographie plutôt inhabituelle : des objets de culte sur l'avvers et un éléphant piétinant un serpent sur le revers. On a généralement interprété cette monnaie comme une référence aux campagnes

en Gaule. Cet article propose une nouvelle analyse du denier à l'éléphant et suggère que l'iconographie était destinée à soutenir les aspirations de César à une autorité légitime face à ses opposants politiques.

AUGUSTUS AND HIS HOROSCOPE RECONSIDERED

A.-M. LEWIS

This paper advances a revision of the horoscope of Augustus that is preferable on the basis of a reinterpretation of ancient sources commonly linked to the horoscope and on the basis of Augustan iconography.

Cet article propose une nouvelle analyse de l'horoscope d'Auguste, sur la base d'une réinterprétation des sources, traditionnellement mises en rapport avec cet horoscope, et à partir de l'iconographie augustéenne.

AFRICAN FOREST ELEPHANTS AND TURRETS IN THE ANCIENT WORLD

MICHAEL B. CHARLES

It is debatable whether African forest elephants used for military purposes in the classical world ever carried turrets. This article provides a cohesive examination of all the available evidence, be it literary or representational. It shows that much of the evidence for turreted forest elephants is problematic and that equipping them in this way would only have taken place in unusual military circumstances.

On peut douter du fait que les éléphants des forêts d'Afrique, utilisés à des fins militaires dans le monde ancien, aient jamais porté des tours. Cet article propose un examen cohésif de toutes les preuves à notre disposition, qu'elles soient littéraires ou figurées. Cet examen montre que bien des preuves des éléphants des forêts portant des tours posent problème et que harnacher des éléphants de la sorte n'auraient pu avoir lieu que dans des conditions militaires tout à fait exceptionnel.